

WILLIAM V. LANGLOIS

(1815-1881)

**Ce document a été publié dans Le Langlois n°4,
bulletin rédigé par Michel Langlois, Normand Langlois et le juge Paul Langlois.**

Une des huit souches de Langlois d'Amérique a pour auteur William V. Langlois. un matelot et aventurier originaire de l'île de Guernesey. C'est par madame Jay A. Pattering de Sacramento en Californie que j'appris en novembre 1980 l'existence de cette souche de Langlois en Oregon. Madame Pattering poussa l'amabilité jusqu'à me faire parvenir des photocopies de l'Oregon Journal des 28 juin et premier juillet 1927 où un des fils de William V. Langlois raconte l'histoire de son père. C'est par cet article de journal que j'appris l'existence en Oregon du petit village de Langlois, ainsi nommé en l'honneur de ce William V. Langlois qui en fut le pionnier.

De son côté, notre dévouée archiviste, madame Gisèle Langlois Martel de Sherbrooke a obtenu depuis des renseignements sur ce village de Langlois. Elle m'a fait parvenir la carte que nous reproduisons ici.

XXX

William V. Langlois, aux dires même de son fils Frank, naquit à l'île de Guernesey en 1815. Tout jeune, il découvrit la mer, ce qui l'incita plus tard à s'enrôler dans la marine d'Angleterre. Il devint officier de la marine anglaise sur un navire de guerre, ce qui l'amena à voyager à travers le monde entier. Après avoir quitté la marine, il vint aux États-Unis où il entendit parler de l'Oregon, cette immense contrée le long du Pacifique. En 1844, il se choisit un emplacement où s'élève aujourd'hui la ville de Portland. Il épousa Mary Ann King en 1845 et vint s'établir à Silverton. À la fin de l'année 1848, il s'en alla en Californie pour travailler pendant plusieurs mois au Fort Suttcr avant de tenter sa chance comme mineur. En 1850, il déménagea à Port Orford et vint choisir un terrain où se trouve aujourd'hui construit le village de LANGLOIS.

En 1853, commencèrent les troubles avec les indiens. Les mineurs décidèrent de leur faire la guerre. William Langlois qui ignorait cela eut à aller porter un voyage de pommes de terre et de lard à la mine Randolph. Un messenger le rencontra sur la plage et le prévint du fait que les Indiens étaient en état de guerre. Cette situation le força à retourner à Port Orford sur une distance de seize milles. C'était le 23 février 1854. Frank qui raconte l'incident s'en souvenait très bien. Sa mère était à cheval. En avant d'elle se trouvait le bébé de la famille et derrière elle, un autre enfant. Sur une mule blanche derrière M. Bingham, se trouvait John, âgé de quatre ans. La nuit était

venue. Quand le mulet sauta un ruisseau, John tomba à l'eau. On réussit de peine et de misère à le sauver. Un feu permit à tout le monde de se réchauffer et de se sécher car il pleuvait beaucoup. Ils eurent ensuite à traverser les rivières Sixes et Elk. Malgré cette nuit difficile, environ un mois plus tard, madame Langlois mit au monde un garçon prénommé Charles. Toute la famille avait alors trouvé refuge au fort de Port Orford.

Toujours selon les dires de son fils Frank, William V. Langlois était un homme honnête à l'extrême. Il n'acheta jamais rien à crédit, ce qui eut pour conséquence à une certaine époque que pendant deux ans, il n'y eut pas une cuillère de sucre ou même une livre de farine à la maison. Son épouse confectionnait des vêtements aux enfants en taillant son tissu dans des poches de farine que leur avait données le cuisinier d'un moulin à scie de Port Orford.

Frank, l'auteur de ces souvenirs, devint gardien de phare de 1871 à 1873, puis il fut maître de poste pendant vingt ans. Il fut également assesseur du comté de Curry en 1887 et 1888. Son frère Thomas Orford eut l'insigne honneur d'être le premier enfant blanc à naître au village de Langlois. Ce village s'appelait autrefois Jerryville ou "cowrown" avant qu'on le rebaptise LANGLOIS en 1881, en l'honneur de William V. Langlois qui en fut en quelque sorte le principal pionnier.

Plusieurs Langlois de cette famille furent d'éminents citoyens de cette région. C'est Frank qui ouvrit le premier magasin entre Port Orford et Bandon.